Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère

Herausgeber: Association des musiciens suisses

Band: 6 (1912-1913)

Heft: 9

Artikel: Silhouettes contemporaines: avec un portrait hors texte : Clara Faisst

Autor: Rüdder, May de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068585

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Silhouettes contemporaines.

(asec un portrait hors texte).

Clara Faisst.

A Vie Musicale a signalé à diverses reprises, dans ses notes bibliographiques notamment, le talent de cette jeune artiste badoise que nous avons plaisir à présenter plus directement aujourd'hui à nos lecteurs. Clara Faisst est une de ces natures heureusement douées en qui l'âme et l'esprit sont en parfaite harmonie; c'est un loyal et énergique caractère, doublé d'une grande intelligence et de dons artistiques remarquables, affinés par une culture générale et musicale surtout très développée. L'art est d'ailleurs pour M^{lle} Faisst un sacerdoce, une mission, et ce point de vue — le seul juste d'ailleurs en la matière —, elle l'a défendu elle-même, d'une plume vive et convaincue dans plusieurs articles de journaux badois et alsaciens. Il faut, ditelle, à l'art, des servants, des prêtres dignes de lui, ne s'en approchant qu'avec respect et amour, par pure et irrésistible vocation. On peut dire qu'elle n'a obéi qu'à cet appel intérieur et que c'est ainsi qu'elle est devenue une des virtuoses et des compositrices les plus intéressantes et les plus personnelles de la jeune école allemande.

Non qu'elle produise des choses ahurissantes comme tant de ceux qui noircissent aujourd'hui les portées musicales. Ce qu'elle écrit porte le caractère d'une inspiration réelle, profonde, saine aussi — ce qui devient assez rare —, s'exprimant naturellement et vivement, dans une forme aisée, avenante, aux contours fermes et souples tout à la fois. Le caractère des compositions de Clara Faisst est d'une singulière énergie, d'une mâle vigueur très souvent, d'un enthousiasme entraînant, respirant et faisant couler la vie à pleins bords. C'est dans cette vie précisément, dans sa variété et sa facilité d'expression essentiellement musicale, qu'on sent qu'il y a là vraiment l'affirmation d'une personnalité ayant quelque chose à dire et ne donnant pas seulement quelque produit plus ou moins musical habilement fabriqué. — Qui veut connaître les divers aspects de ce talent peut en avoir une idée assez complète par la dernière Sonate pour piano et violon, en sol majeur, que Clara Faisst vient de publier chez Simrock à Berlin et dont tout artiste pourrait être



CLARA FAISST

justement fier : dès le début de cette œuvre, le caractère de sa forte et vraie musicalité s'impose et contraste vivement avec les pages d'émotion pénétrante de l'Andante sostenuto par exemple. Ce sont de belles pages que celles de cette sonate qu'on a plaisir à jouer comme à écouter.

Et puis il y a dans un autre domaine toute une série de *lieder* et de *ballades*, sur textes du *Knaben Wunderhorn* ou d'auteurs modernes, Heyse, Lienhard, etc., et toutes ces pages ont leur couleur, leur caractère propres, un sentiment profond et un accompagnement soigné, intéressant, bien dans l'atmosphère du chant.

Dans toute cette musique, une vraie, saine et vigoureuse inspiration est servie par une technique d'une sûreté étonnante acquise à la suite d'excellentes études et basée avant tout sur des dispositions naturelles précieuses.

Fille d'un pasteur de Karlsruhe, l'Oberkirchenrat Faisst, et d'une mère vaudoise d'un esprit charmant (l'aimable compositrice est donc un peu de Suisse aussi), Clara Faisst donna dès l'enfance des preuves d'un goût extraordinaire pour la musique et la composition, écrivant avant d'avoir n'importe quelle notion théorique. A seize ans elle avait terminé ses études au Conservatoire de Karlsruhe (piano, harmonie, contrepoint) et travailla encore six ans à la « Hochschule » de Berlin. C'est là qu'elle publia ses premiers *Lieder* qu'Amalie Joachim, la grande cantatrice, chanta aussitôt, s'intéressant au reste énormément à la jeune artiste. Puis Clara Faisst joua elle-même dans divers concerts à Berlin, Cassel, Heidelberg, Strasbourg, Karlsruhe, Lausanne, Fribourg, etc.

Le bagage musical de Clara Faisst est considérable, en partie inédit malheureusement. Il comprend des Geistliche Lieder et des Ballades, des Pièces pour violoncelle (chez Simrock et Reinecke, Berlin), des Motets et des Chants pour chœurs, Sept Lieder sur le Knaben Wunderhorn, un Lied merveilleux: Insel der Vergessenheit (Dört-Karlsruhe), la Sonate en sol majeur pour piano et violon (Simrock-Berlin), une scène biblique, Ruth, pour chant et piano (Fœtisch frères, Lausanne), etc. Dans toutes ces pages on aura la preuve immédiate d'un vrai, d'un beau tempérament d'artiste que la Suisse se fera un plaisir et un honneur certainement d'accueillir un jour prochain, un peu comme l'une de ses enfants et de celles dont on peut être justement fier.

Souhaitons à Clara Faisst le succès et la reconnaissance que son noble caractère — ennemi de vaine réclame — autant que son beau talent méritent si entièrement.

MAY DE RÜDDER.